

# THE ROAD PROJECT

## ZONE BIOCHIMIQUE + VOLEUSE

C'est avec une infinie prudence que vous vous engagez dans un vaste dépôt abandonné, qui semble avoir été le théâtre récent d'une bataille rangée. Des caisses ainsi que des barils de diverses couleurs jonchent le sol, éventrés, alors qu'un engin de levage trône au milieu de la pièce, tenant dans sa gigantesque pelle un tas de cadavres, comme s'il levait fièrement un trophée. Au sol, une multitude de flaques de liquides rendent votre progression hasardeuse. Des impacts de balles courent sur tous les murs, et la plupart des fenêtres sont brisées. Un courant d'air fétide caresse votre visage, comme un présage de mort.

A chaque pas que vous faites, une odeur âcre vous pique le nez et emplit vos poumons, si bien que plus vous avancez, plus vous vous demandez si ce que vous pourriez dénicher ici vaut les risques que vous prenez en inhalant toutes ces vapeurs.

Alors que vous vous apprêtez à faire demi-tour, un claquement vous fait sursauter. En tournant la tête vous remarquez une jeune femme qui, en tentant de sauter entre les flaques, vient de renverser un baril vide. Avec horreur, vous reconnaissez à ses pieds le sac contenant vos maigres possessions, sac qu'elle vient de lâcher en trébuchant. Cette jeune femme vient de vous dérober tout ce que vous avez.

Elle vous fixe avec l'expression d'un enfant pris en train de voler des bonbons. Son visage est juvénile, bien que marqué par les épreuves, et son regard brille d'un mélange d'ingéniosité et de candeur. Vous ne lui donnez pas plus de 20 ans.

- Si la somme des poids de vos objets est supérieure ou égale à 4, la jeune femme abandonne le sac, estimant qu'il ralentira sa fuite, et part en courant. Rien ne se passe.
- Sinon, la femme récupère le sac précipitamment avant d'y jeter un regard perplexe. « Eh bien, dit-elle maussade, on dirait que ce n'est pas toi qui vas me nourrir. » Semblant ignorer vos poings serrés et votre attitude menaçante, elle pose un doigt sur ses lèvres, pensive. Avant que vous ne puissiez rétorquer, son visage s'éclaire : « Mais peut-être que tu pourrais quand même m'être utile ! » D'un bond elle saute vers vous et vous attrape par la main, vous conduisant à l'extérieur du bâtiment. La voleuse a un plan. Elle devient maintenant votre alliée.